

to him. He (Mr. Mackenzie) and Mr. McDougall had not co-operated for years, and he had as much reason as any other man in the House to find fault with his conduct in the past, but as an act of justice to a sick man, he thought they ought to avoid topics which might be injurious to his character unless he were present when they were discussed. (Hear, hear.) It would be quite proper when the documents came down to discuss that matter at length, but not till then.

Mr. Jones said he had said last Session that the money expended on the present route was thrown away and another scheme was now seen to be necessary. He was in favour of giving large grants of land. What he had said had been confirmed by the accounts sent by *The Globe* Special Correspondent, and also by later telegrams. At the rate the Intercolonial Railroad was progressing, the Road would not be made for two years; and the Commissioners had better be empowered to entail their offices and emoluments to their heirs and successors, for they would not, if they progressed at the present rate, complete it during the course of their natural lives. (Hear, hear.) The Government ought to reflect seriously before undertaking the construction of a railway which would cost a hundred millions of dollars, and lead to a country where the thermometer was 45 degrees below zero, (laughter). He expected it would be like the Intercolonial, which would cost twenty millions more than twenty millions already borrowed.

Mr. McDonald (Middlesex) urged the adoption of liberal land grants as in the American system, which was the only way of peaceably obtaining possession of the territory. He considered the route from Fort William to Fort Garry impracticable, and that it would cost over twelve millions of dollars to make it available for three months of the year, and in his judgment no Government could keep peaceable possession of the North-West without railroad communication through British territory. The proper route was along the valley of the Ottawa River; and if the Government would give \$12,000 in cash and 12,000 acres of land per mile, they would find a company that would build the road within five years and not ask the Government for any assistance until they completed fifty miles. The company, moreover, would do all their own surveying and engineering without any cost to the Government.

The motion was carried.

Mr. Walsh said reference had been made incidentally to the Intercolonial Railway, but as all matters connected with that enterprise

même ne coopérons pas depuis des années, et j'ai autant de raisons qu'aucun autre député de la Chambre de critiquer sa conduite passée, mais en toute justice à l'égard d'un homme malade, je pense qu'on doit éviter de tenir des propos préjudiciables à sa réputation lorsqu'il n'est pas là pour les entendre. (Bravo!) Il sera opportun de discuter la question plus en détail quand les documents seront présentés, mais pas avant.

M. Jones—A la dernière séance, j'ai dit que l'argent dépensé pour le parcours actuel est du gaspillage, et que maintenant, un autre projet s'avère nécessaire. Je suis en faveur de faire des concessions de terrains importantes. Les comptes rendus du correspondant spécial du *Globe* et d'autres télégrammes ultérieurs confirment ce que j'ai dit. Au rythme où il progresse, l'Intercolonial ne sera pas terminé avant deux ans, et les commissaires feront bien de transmettre leurs fonctions et appointements à leurs successeurs et héritiers, car si les choses continuent à cette cadence, le chemin de fer ne sera pas inauguré de leur vivant. (Bravo!) Le Gouvernement doit regarder deux fois avant d'entreprendre la construction d'un chemin de fer qui coûtera une centaine de millions de dollars et conduira à une région où il fait -45°F. (Rires.) Je m'attends à une répétition de l'Intercolonial qui coûtera vingt millions de dollars de plus que les vingt millions déjà empruntés.

M. McDonald (Middlesex)—J'insiste pour qu'on adopte le système américain de concessions de terrains libérales, seule façon de prendre pacifiquement possession du territoire. Je considère impraticable le parcours entre Fort William et Fort Garry; il en coûtera plus de 12 millions de dollars pour le rendre utilisable trois mois par an, et à mon avis, aucun Gouvernement ne peut prendre pacifiquement possession du Nord-Ouest sans une communication par voie ferrée en territoire britannique. Le bon parcours est celui qui longe la vallée de la Rivière Ottawa. Et si le Gouvernement est prêt à donner douze millions de dollars comptant et 12,000 acres de terrains par mille, il trouvera une compagnie qui construira la route en cinq ans et ne demandera une aide au Gouvernement qu'après avoir achevé les cinquante premiers milles. De plus, la compagnie fera elle-même l'arpentage et les travaux techniques sans qu'il en coûte rien au Gouvernement.

La motion est adoptée.

M. Walsh—On a mentionné incidemment l'Intercolonial, mais puisque toutes ces questions seront soumises à la Chambre, demain, je